Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 85 (1958)
Heft: 11

Artikel: Notre Glossaire
Autor: Chessex, Albert
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-231084

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOTRE GLOSSAIRE

par Albert CHESSEX

Les savants rédacteurs du Glossaire des patois de la Suisse romande, *MM. Schüle, Aebischer, Desponds, Burger et Marzys, viennent de publier leur 30e fascicule (« ces » — « chambre »), qui sera le cinquième du tome III. (Attinger, Neuchâtel et Paris.)*

Il va sans dire que quelques brèves notes ne peuvent prétendre à donner vraiment une idée du riche contenu de ces 56 pages.

On y trouvera d'abord une étude fouillée et exhaustive des mots qui correspondent à *ce, cet, cette, ces, celui, celle, ceux, celles,* et l'on sera, une fois de plus, émerveillé de la richesse lexicologique des patois.

Conformément aux principes mis en pratique dès l'origine par les rédacteurs du *Glossaire,* les vocables ne sont jamais isolés et les exemples abondent. Puisons donc un peu dans le trésor des locutions.

Les gens du Jura bernois y apparaissent comme de clairvoyants psychologues : *Lé tchègrin qu'an se fè sont pu gros que cé qu'an-n on,* les chagrins qu'on se fait sont plus grands que ceux qu'on a. (Les Pommerats.) — *Ce que soûle le pu, s'a le tchègrin qu'oun-n anbrue èvâ,* ce qui soûle le plus, c'est le chagrin qu'on avale (dont on souffre en secret.) (Occourt.) — *Le tchègrin ne se vouèra poun pè dé rézoun,* le chagrin ne se guérit pas par des raisons. (Les Bois.) — *Pran guèdjé è ce que te fè, le pyèzi a lè vouey di tchègrin,* prends garde à ce que tu fais, le plaisir est la veille du chagrin. (Id.) — *Tchœzin, tchègrin ne fin pie pe in bin,* souci, chagrin ne font aucun bien. (Id.)

Changons de sujet. *Byin prœ de bouillon à l'incan de la tsè,* beaucoup de bouillon en proportion de la viande, disait un Bagnard qui avait laissé tomber un jambon dans le Rhône.

Le mot « chair » donne lieu à certains propos quelque peu libertins. A La Roche (Fribourg), courir les filles, c'est *allâ a la tsae.* A Nendaz (Valais), *anmâ la tséi,* c'est être coureur. On y dit aussi : *I catiye a tséi inncre,* il n'aime pas la chair rance (il ne recherche pas les vieilles femmes). C'est encore à Nendaz que l'on dit : *A pas acro d'a tséi frètsi,* il ne dédaigne pas les toutes jeunes. Mais c'est à Villargiroud (Fribourg) que l'on dit : *Tsandzèman dè tsè balye appétit,* changement de chair donne de l'appétit.

Le verbe « chaloir » qui, à part les expressions : « il ne m'en chaut » et « peu m'en chaut », a disparu du français moderne, vit encore en patois et ce fascicule lui consacre deux grandes pages. En voici quelques exemples : *M'in tsâlyo comin de l'an quaranta,* je m'en soucie comme de l'an quarante. *Ne lâi tsaillessâi pas avoué quiè tapâ,* il tapait avec n'importe quoi. *Sè tsaillessâi atant dè la musiqua à sa dama que de 'na porta dè grandze que pioulè,* elle se souciait autant de la musique que faisait sa maîtresse que d'une porte de grange qui grince. *Yô vollien no allâ ? — N'in tsau rin !* Où voulons-nous aller ? — N'importe où ! *Le vesin l'è mouâ. — N'in tsau rin, po le bin que fasâi.* Le voisin est mort. — Ce n'est pas dommage, pour le bien qu'il faisait. *Crayo que voou fére béi ouai. — N'in tsau rin, du tin que plyau.* Je crois qu'il va faire beau aujourd'hui. — Tant mieux, depuis le temps qu'il pleut.

Encore un mot pour terminer. Savez-vous comment, dans la vallée de Bagnes, on nomme la clavicule ? C'est la *tsin-nèta,* la « chaînette ».